


| | | |
|-------------------|--|--|
| Artiste | Jean-Joseph BENJAMIN CONSTANT (1845 - 1902) |  |
| Titre | <i>Intérieur de Harem au Maroc</i> | |
| Date | 1878 | |
| Technique | Huile sur toile | |
| Dimensions | H. 310 cm ; L. 527 cm | |
| Mots-clés | Orient, musique, Harem | |

CONTEXTE

Alors que les révoltes d'esclaves à Saint-Domingue en 1791 sonnent le glas du premier Empire colonial français, Napoléon Bonaparte redonne un élan à l'expansion coloniale par ses campagnes en Egypte dès 1798. Elles sont commentées quasi au jour le jour, notamment par Dominique Vivant Denon qui compile ses notes et croquis dans l'ouvrage *Voyage dans la Basse et la Haute Egypte pendant les campagnes du général Bonaparte* édité en 1802. C'est dans ce contexte que se rencontrent les deux grands maîtres de l'orientalisme romantique, Delacroix et Géricault, dans l'atelier de Guérin, auteur de *Bonaparte pardonnant aux révoltés du Caire* présenté au Salon de 1808. L'attrait pour un Orient fantaisiste est ancien : on le retrouve aussi bien chez Molière dans le *Bourgeois gentilhomme* (1670) que dans les *Lettres persanes* de Montesquieu (1721) alors que les *Mille et une Nuits* sont traduites par Antoine Galland et publiées en 1704. Les nouvelles possessions françaises en Afrique du Nord, principalement l'Algérie colonisée à partir de 1830 et le Maroc protectorat à partir de 1912, font de ces images d'un Orient rêvé celles d'un vécu. Maxime Du Camp et Prosper Marilhat font le voyage en Afrique dès 1831 ; certains comme Adrien Dauzats voyage à côté de l'armée. Delacroix ramène de ses six mois passés au Maroc en 1832 des carnets de dessins emplis de visages, de corps, d'architectures qui nourrissent son œuvre. Ces pionniers du tourisme sont rapidement suivis par les romanciers dont Eugène Fromentin, Théophile Gautier et Gustave Flaubert qui y situe *Salammô*, publié en 1862.

ARTISTE

Issu de l'école des Beaux-Arts de Toulouse, Benjamin Constant entre à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1866 comme élève d'Alexandre Cabanel à la chaire duquel il succède. Après son succès au Salon de 1869, il voyage en Espagne puis découvre le Maroc en 1871 avec la mission Tissot. Revenu en France en 1873, il peint le Maroc dix années durant, puis se tourne vers le portrait et la décoration (plafonds de l'Hôtel de Ville de Paris, fresques à la Sorbonne). Influencé par Eugène Delacroix, coloriste remarqué, il apparaît comme un des derniers peintres romantiques. En 1893, il est élu membre de l'académie des Beaux-Arts.

ŒUVRE

Comme dans la *Noce Juive au Maroc* que termine Eugène Delacroix en 1839 (Paris, Musée du Louvre), Joseph Benjamin-Constant situe sa scène dans un espace clos, ouvert sur une galerie à l'étage. L'architecture structure l'espace. La lumière y zèbre les murs, contrastant avec l'ombre protégeant un espace intime. Dans le flot de lumière s'écoulant de la porte, une branche de laurier s'incline, suggérant un jardin intérieur. Les murs chaulés se tapissent de lambris ouvragés et d'un mobilier mauresque dont le peintre s'était entouré au retour de son voyage. A l'étage, une femme en burka contemple la scène ; l'arc islamique qui encadre une porte sombre accentue la profondeur de l'espace. Dans la pénombre, luisent les corps d'esclaves noirs : l'un pince les cordes d'une Kora, un autre brandit son tambourin. Assise en tailleur devant la porte, une seconde femme voilée les accompagne de sa dabourka ; un narguilé brille dans le rectangle lumineux que le soleil découpe par la porte. Le mobilier sculpté, l'étalage de dinanderie, les tapis orientaux confèrent réalisme et authenticité à ce harem.

D'Ingres à Delacroix, ce thème du harem enflamme les imaginaires occidentaux. Confinées dans un lieu interdit, des femmes, libres de toutes contraintes matérielles, s'abandonnent à la torpeur. Immobiles, leurs corps lascifs se distinguent autour de la scène, associant la transparence des voiles aux lourds bijoux traditionnels. Dans une société où la représentation picturale des corps choque si elle n'est pas justifiée, le harem permet l'expression du nu. Dans les villes maghrébines, les peintres trouvent modèles dans la population juive, non assignée au port du voile. L'expression de l'ailleurs permet d'y faire côtoyer le nu et la mort, l'érotisme et la violence. Dans la découverte de cette société préservée de l'influence occidentale, Eugène Delacroix rêve d'y retrouver l'expression des origines.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE

Arts visuels

Lumière

Cycle II et III : Choisir puis dessiner un intérieur, comparer les cadrages et les points de vue. Gouacher le croquis en harmonie de gris. Finaliser en peignant la lumière en blanc : ouvertures et rais supposés et les ombres en noir. Comparer, commenter : le but ici n'est pas de réussir mais d'approcher la perception de cette problématique.

Etoffes

Cycle I et II. Collectionner des étoffes, les trier (couleur, matière, origine). Composer un agencement de tissus dans une boîte : choisir, agir sur le matériau, présenter. Placer un objet auquel on tient dans cet univers calfeutré : raconter des histoires

Lectures

Ali Baba et les quarante voleurs, Gallimard folio junior

DAOUD Zakya, *Abdelkrim le héros du Rif*, Yomad, 2004

FIX Philippe, *Contes populaires du Maroc*, Hoëbeke

HELLINGS Colette, *Mano l'enfant du désert*, Ecole des Loisirs

Histoire de Sindbad le Marin, Contes des Mille et Une Nuits, Gallimard folio junior

ICHIKAWA Satomi, *Le magasin de mon père*, Ecole des Loisirs

MOUCHARD Christel, *La princesse africaine T2 : la prisonnière de Zanzibar*, Flammarion 2007

SINGER J. Esther, *Le jeu des rois T1 : l'élue du Harem*, Plon, 2007

2nd DEGRE

Histoire des arts

Arts, mythes et religions

Les grands mythes de l'orient, une image souvent occidentale

Arts, créations, cultures

Les expressions artistiques et symboliques, les grands voyages et l'exotisme comme source d'inspiration artistique, peintures, photographies, récits de voyage, romans...

Art, espace, temps

Le point de vue de l'artiste sur l'Orient : entre un imaginaire collectif et occidental, entre l'observation ethnographique et la projection d'un imaginaire.

Arts, ruptures, continuités

Le langage plastique (la touche picturale, les effets de composition, la mise en scène...). Entre l'ethnographie et le langage romantique. L'orientalisme et le regard occidental sur l'Orient, la prise de conscience et la reconnaissance d'un langage subjectif et occidental dans l'art contemporain.

LYCEE PROFESSIONNEL

Arts et économie (champ historique et social)

L'art et le marché : œuvre médaillée au Salon de 1878, envoyée dans un musée par l'Etat en 1879.

Arts, goûts, esthétiques (champ esthétique)

L'art et ses codes : normes esthétiques, licence, tabou, étiquette, bienséance... Dans une société où la représentation picturale des corps choque si elle n'est pas justifiée, le harem permet l'expression du nu.

Arts, corps, expressions (champ anthropologique)

Le corps, présentation et représentation : lascivité des corps, transparence des voiles, érotisme, l'expression du nu. L'art et les autres : regards croisés, échanges, métissages. L'exotisme dans la représentation.

MISES EN RÉSEAUX THÉMATIQUES

L'exotisme

Maitre MS, actif en Hongrie, *L'Adoration des mages*, huile sur bois, vers 1506

LALLEMANT Georges, *L'Adoration des mages*, 1625

GALLAIT Louis, *Portrait du peintre et graveur belge Charles Cousin en costume arabe*, huile sur toile, 1838

MULLER Charles Louis, *La Folie d'Haydée*, huile sur toile, 1851

DAUZATS Adrien, *Le Passage des Bibans*, huile sur toile, 1853

CORDONNIER Alphonse Amédée, *Chanteur arabe*, buste en plâtre, XIX^e siècle